

LE HAUT PAYS DE SAMBRE, EN PERIL.

Ces dernières décennies ont vu le bouleversement le plus important de notre paysage que l'ère industrielle ait connu, par la création de nouvelles voies de communication terrestres et fluviales, et par la modification des sites urbains. Tous ces travaux ont infligé des blessures cruelles et irréparables tant en surface qu'en profondeur: d'une part par la modification du paysage; là où il y avait un bois ou une prairie, nous voyons actuellement un échangeur; et d'autre part, par la disparition soit des nappes phréatiques détruites mais aussi des vestiges archéologiques démolis et dispersés. Refuser le changement, la transformation, serait renoncer au progrès et certains, afin de reculer l'échéance du changement, clameront: "Faites ces travaux ailleurs, mais pas chez moi, parce que... ", tous les arguments seront bons pour dénigrer les intentions des promoteurs: gains faciles, corruptions, pots de vin et j'en passe...

L'homme attaché à sa région, atavisme naturel du territoire, quelque soit la nature du milieu qu'il a choisi comme cadre de vie, aura toujours cette réaction défensive envers l'intrus, qui tentera de modifier de quelque manière que ce soit son environnement. Mais au lieu de perdre son temps et son énergie à faire obstruction aux différents projets qui aboutiront à modifier son environnement, l'homme trouverait un profit plus fécond à rechercher et proposer des solutions bénéfiques: embellir, améliorer les conditions de vie ainsi que ses connaissances en profitant au maximum des transformations envisagées.

Le Cercle de Recherches Archéologiques de Lobbes, un abrégé le CRAL, tente actuellement de promouvoir deux initiatives ayant pour but de réunir en un groupe de travail, des personnes intéressées par le déroulement harmonieux des grands travaux touchant la réalisation de la voie rapide "N744", qui, traversant la région du Haut Pays de Sambre, sera destinée à relier l'actuel tronçon de Lobbes à la gare autoroutière d'Erquelinnes.

Qu'est-ce que le Haut Pays de Sambre? C'est la ligne de séparation des bassins hydrographiques Escaut-Meuse, délimitée sur son versant Nord par le bassin supérieur de la Haine, et sur son versant Sud par le cours supérieur de la Sambre. Cette ligne de crête culminant à la cote de niveau de 212 mètres au dessus du niveau de la mer, sur le plateau d'Anderlues, justifie l'appellation de Haut pays de Sambre, pour ce qui concerne la région comprise entre cette ligne de crête et la Sambre.

Cette région, au sol argilo-sablonneux, arrosée par une multitude de sources et ruisseaux, protégée des vents du Nord par la couverture forestière continue des sommets, a été choisie dès la période Néolithique par les premiers agriculteurs en raison de ces conditions naturelles exceptionnelles.

Encore aujourd'hui, le caractère rural des villages disséminés sur ce territoire est dominant, et ceux-ci n'ont pratiquement pas changé au cours des siècles; la terre y est toujours aussi généreuse et ses produits variés.

De cet état de chose naturel, il découle que cette région recèle en son sein une richesse archéologique peu commune, et possède un patrimoine historique fabuleux, même s'il est parfois jugé méconnu.

La seule évocation du passé monastique de la région, avec les Abbayes de Lobbes, d'Aulnes, de la Thure, de Bonne-Espérance situées sur ce territoire, ainsi que l'énumération de leurs possessions respectives sur l'ensemble du territoire de la Belgique et à l'étranger, démontre suffisamment la richesse du berceau qui les a vues naître et prospérer à une époque où les ressources agricoles étaient prépondérantes.

Devant l'imminence de la réalisation de la voie rapide "N744", le CRAL s'est assigné pour tâche de repérer les sites archéologiques menacés par ces travaux, et d'en opérer le sauvetage avant leur destruction irrémédiable, ceci afin d'éviter une réédition de la catastrophe archéologique de Pommeroeulx, où une initiative de prospection préliminaire aux travaux d'aménagement du canal Nimy-Blaton, aurait évité le pillage et la dispersion d'un matériel de valeur pré- et protohistorique appartenant à notre patrimoine national.

Après deux années de prospection intensive de la région, considérée comme touchée par la future "N744", et qui ont abouti à la localisation de plusieurs sites couvrant un espace chronologique allant de la période de la civilisation du Michelsberg (-3000 à -2000 avant notre ère) au Moyen-Age; le CRAL concrétise sur le terrain le but de son entreprise en réalisant une fouille en 1985 sur le site de FLASTRE en bordure du Bois d'Howis à Buvrinnes qui lui permet de découvrir les substructures d'un bâtiment belgo-romain comprenant un système de chauffage par hypocauste ainsi que du matériel céramique et une effigie en bronze représentant Silène, père nourricier de Bacchus. Ce matériel datant de la fin du IIe début du IIIe siècle de notre ère.

Dans le même temps, au lieu dit "Les Viviers" à Lobbes, une fouille était confiée au service S.O.S. Fouilles de la Communauté Française de Belgique, qui, dirigée par le Docteur Eric De Waele, devait révéler deux bâtiments du 2e-3e siècle de notre ère, dont l'un réalisé en belles pierres appareillées recélait un dépôt de vaisselle et des perles de verre colorisées.

Cette année 1986 aura vu la réunion de deux cellules S.O.S. Fouilles; la cellule centrale dirigée par Monsieur Raymond BRULET, chercheur qualifié au F.N.R.S. et Monsieur Eric DE WAELE, Docteur en Archéologie et la cellule occidentale dirigée par le Professeur BONENFANT assisté de Madame GOFFART-SOUMOY licenciée en Archéologie. Ces deux cellules ont mis leurs moyens en commun pour exécuter la fouille et l'étude de plusieurs sites, localisés par le CRAL tout près du chemin de Cent Pieds, sur le territoire de la commune de Mont Ste Geneviève (Lobbes) à proximité du futur échangeur de la "N744" avec la N59.

Ces travaux ont révélé un bâtiment rural de 11m x 7m ayant des murs de 0,60m d'épaisseur ainsi que du matériel céramique belgo-romain; à 20m de ce bâtiment des sondages ont déterré un petit dépôt monétaire comprenant plusieurs sesterces frappées sous Antonin le Pieux (vers 150 de notre ère).

Dans un autre secteur, la fouille a démontré l'existence d'un ancien chemin bordé d'un fossé et plus ou moins parallèle à l'actuel chemin de Cent Pieds dont l'époque de réalisation doit être post-médiéval. L'étude du secteur s'est terminée par la fouille d'un four similaire aux nombreux fours découverts dans la région entre autre au Bois d'Howis et lors des travaux d'élargissement de la N59 à Lobbes en 1985.

L'équipe de fouille du CRAŁ a eu la joie et le bonheur en 1986, de voir ses efforts de prospection couronnés de succès par la découverte des substructures d'un bâtiment de prestige, peut-être un temple, au lieu dit "Belle Maison" à la limite des communes de Merbes Ste Marie et de Vellereille les Brayeux, toujours à proximité du tracé Nord de la voie rapide N744. La fouille a permis de repérer un mur de 15,60m de long, épais de 0,60m et orienté N-S, des sondages ont permis de retrouver les murs orientés E-O formant l'enceinte. Des fosses remplies de charbon de bois mêlé d'ossements d'animaux ainsi que de la très belle céramique de provenance divers, datant du Ier siècle de notre ère, pourrait mettre ce bâtiment en correspondance chronologique avec le matériel funéraire découvert à peu de distance, actuellement entreposé au Musée de Mariemont, et qui fut daté par feu Mme FAIDER-FEYTMAN dans une fourchette chronologique allant de la période de la TENE III au Ier siècle de notre ère. Parmi le matériel exhumé du site de la "Belle-Maison", on remarque de la vaisselle sigillée, de la Terra Nigra, des cruches-amphores jaunes, une grande variété de poterie belge et une fibule en bronze. Il est remarquable de constater une similitude avec le matériel du sanctuaire de Blicquy fouillé par Léonce Demarez, ce dernier décrit des "TEGULAE", tuiles, et "IMBRES", goulottes, de teinte jaune réalisées en terre à poterie que nous retrouvons parmi le matériel découvert à "Belle-Maison".

Le CRAŁ peut être satisfait des résultats obtenues par cette volonté de "sauvetage" réalisé ces deux dernières années, par la collaboration efficace avec les organismes officiels et il est convaincu de la nécessité de réaliser une concertation commune de toutes les personnes intéressées par le devenir du Haut Pays de Sambre, quelque soit la discipline pratiquée, archéologique bien sûr, mais aussi historique, naturaliste, écologique, agricole et pourquoi pas industrielle, commerciale et touristique.

L'archéologie nous fait redécouvrir le mode de vie de nos ancêtres, le bien fondé de leur choix pour notre région, leurs erreurs aussi nous sont dévoilées; il s'agit d'un enseignement par les faits qui ne doit pas nous échapper, il nous a été légué pour que nous puissions en tirer profit.

Un grand appel est lancé à tous, venez nous rejoindre dans cette entreprise dont dépend notre futur.

Paul DUSDON
20, rue du Laid Pas
6658 LOBBES
Tél: 071/59.09.16

Il est aussi essentiel que les pouvoirs publics soient attentifs à la collaboration efficace pouvant exister entre les cercles régionaux et les organismes publics et accordent aux uns comme aux autres les moyens nécessaires à la réalisation d'une œuvre constructive pour compenser les modifications de notre environnement qu'ils ont décidés d'entreprendre.

Paul Dusolon